



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°422-P501138

Octobre 2021

SOMMAIRE

- **Edito**
- **Journée du matrimoine**
- **Le culte médiéval des reliques**
- **Amour durable, amour jetable**
- **Pour parler d'argent ...**
- **Dico de la Covid**



EDITO : "UNE DÉFENSE AUX FRAISES"...

Si notre public de l'UTA majoritairement féminin ne célèbre pas nécessairement le football, ouvrons quand même une parenthèse sportive... Lors du match Estonie-Belgique, les adversaires des diables ont profité d'un instant de déconcentration "Vanakien" pour nous **cueillir** à froid et une plume journalistique d'évoquer "**une défense aux fraises**" !



Attaque inqualifiable à l'égard d'un fruit qui a dû rougir plus encore en découvrant cette comparaison inappropriée tant ce comestible se pare de bien des vertus pour ses adeptes et les naturopathes en particulier. Ces

connaisseurs voient en ce noble fruit un anti-inflammatoire naturel grâce à ses propriétés oxydantes, un réducteur de risques cardiovasculaire, un allié minceur, un facilitateur de bonne digestion, un porteur de vitamines C... et on en passe !



Pour rester dans le domaine fruitier, lors du match suivant contre la Tchéquie, notre Romelu Lukaku a planté une pêche dans le but adverse pour célébrer sa centième titularisation, ce n'est pas un "Hazard" (second buteur) aura dû penser Saelemakers, troisième buteur des Diables...

12 SEPTEMBRE 2021, JOURNÉE DU "MATRIMOINE" !

Substituer un M au P de Patrimoine rappelle opportunément que le thème de cette année rendait hommage aux femmes qui ont fait et font l'histoire au fil des siècles. Au niveau de Saint-Hubert, la Communauté bénédictine d'Hurtebise et Julie Billiard, fondatrice de l'Institut Notre-Dame ont marqué et continuent de marquer la vie de la ville, de la région et bien au-delà.

Grâce au transfert des reliques de saint Hubert en 825 vers la basilique, la ville a largement bénéficié de la notoriété de son abbaye bénédictine. Interrompue par la révolution française, la tradition bénédictine a repris vigueur en 1937 avec l'implantation d'une communauté féminine à l'abbaye de la Sylve sainte, nom initial du Monastère d'Hurtebise où l'on a inscrit le thème de



l'Europe dans la spiritualité et l'organisation d'une journée Europe avec des orateurs de haut niveau.

En 1809, une dame française comme le disaient les gens de Saint-Hubert à l'époque, Julie Billiard fondatrice des Sœurs de Notre-Dame rencontre Léopold Zoude, industriel libéral lié au Fourneau Saint-Michel, le bourgmestre Nicolas Wilmet et le curé de la paroisse, Rémy Grandfils. Ils vont s'accorder pour créer une école à l'intention des filles de notre sous-préfecture d'Ourthe et Meuse devenue Sambre et Meuse par la suite. Ainsi a commencé une longue histoire pédagogique forte désormais de plus de deux siècles et initiée par une humble fille de Cuvilly au nord de Compiègne en Picardie.

FLASH INFO ! La Conférence de Vincent **LABORDERIE** "*La Belgique n'est pas près de disparaître*" est reportée à 2022 et sera remplacée par "*La Crète et les Cyclades*" de Dany **MARIQUE** le 22 octobre. Nous vous prions d'excuser cette modification.

En marge de la Conférence "LE CULTE MÉDIÉVAL DES RELIQUES" PAR Alain DIERKENS

Ce culte des saints apparaît dès le 4^{ème} siècle car ils sont considérés comme de puissants intercesseurs de l'au-delà par le biais des reliques qui épousent des formes diverses. La vertu ou qualités morales du saint est en fait une manifestation de la vertu divina dont le pèlerin attend qu'elle réalise ses aspirations par la vénération des reliques d'un(e) saint(e). On cerne mieux dès lors l'importance pour les moines de



notre abbaye de disposer de reliques de Saint Hubert pour susciter les pèlerinages. Les reliques peuvent concerner le corps entier, un fragment (une côte, le crâne, un cheveu, un doigt, un bras...) ou un élément non corporel (vêtement, chaussure, sable du tombeau...). Dans le cas de Hubert, il est exceptionnel de constater que la disparition du corps n'a pas enrayé la vénération pour le saint qui s'est imposé progressivement comme patron des chasseurs.

"AMOUR DURABLE, AMOUR JETABLE" par Armand Lequeux

Quels facteurs touchent la durabilité d'une union ou caractérisent la volatilité des engagements humains ?

Notre époque se caractérise par davantage d'égalité entre les sexes car l'indépendance économique de la femme acquise par le travail a limité la dominance masculine au point que deux tiers des demandes de divorce sont le fait de femmes plus exigeantes au niveau relationnel. Ce constat est confirmé par la disparition du concept "chef de famille" dans le code civil. On constate également une certaine peur devant l'engagement amoureux, parental et professionnel. Ajoutons-y les dissociations sexualité/reproduction, sexualité /sacré, sexualité/amour...

Cette conférence étayée par l'expérience professionnelle d'Armand Lequeux et articulée sur la comparaison de trois couples Albert et Elisabeth (la génération de nos parents), Marianne et Luc (notre génération),

Delphine et Bruno (la génération de nos enfants ou petits-enfants¹) a remarquablement cerné l'évolution de la société. Il est des stratégies pour assurer la durabilité : bien communiquer n'est pas la clé absolue, mais s'écouter, c'est mieux encore..., Ne pas enfermer l'autre, mais l'ouvrir..., respecter sa part de mystère car on ne connaît jamais totalement l'autre, continuer à s'étonner...



En définitive, *"Séduire c'est ne jamais considérer l'autre comme un terrain conquis, mais toujours comme une terre promise avec une part d'incertitude"*.

¹ Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont fils et filles du désir de Vie en lui-même. Ils viennent par vous mais non de vous, et bien qu'ils soient avec vous, ce n'est pas à vous qu'ils appartiennent. Vous pouvez leur donner votre amour mais non vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez loger leur corps mais non leurs

âmes, car leurs âmes habitent la demeure de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer de leur ressembler, mais n'essayez pas qu'ils vous ressemblent.

Khalil Gibran

LA RICHESSE SÉMANTIQUE DE NOTRE LANGUE FRANÇAISE... POUR PARLER D'ARGENT !

(à partir d'un envoi de Jan Croymans)

À l'école, il se fait appeler "*frais*" ou "*minerval*", la banque nous concède des *prêts*, la bourse nous communique le cours des *devises*, le juge peut infliger une *amende*, l'état fixe les *taxes*, l'église médiévale percevait la *dîme*. Nous demandons l'*addition* au restaurateur, la mariée d'antan apportait sa *dot*² et le couple s'acquittait d'un *loyer*, le mari fonctionnaire percevait un *salaire*. Un chômeur dans notre système social a droit à une *allocation* et une

prime s'il accepte une formation pour un métier en pénurie. Les mauvais garçons utilisent des termes spécifiques, le kidnappeur exige une *rançon* plantureuse, le voleur dissimule son *butin*. Le créancier exige le *paiement* d'une *dette*, la victime réclame une *indemnité* et un politicien véreux exige des *pots-de-vin* tandis qu'un membre de l'UTA règlera sa *cotisation* en 2022 !

QUAND TOMBERONT LES MASQUES...

Quand tomberont les masques
Aurons-nous vieilli, mûri, changé ?

Quand tomberont les masques
Pourrons-nous encore rire avec les yeux, avec
le cœur ?

Pourrons-nous renouer le contact sans craindre
la contagion ?

Quand tomberont les masques
Le zoom nous permettra-t-il d'immortaliser les
nuages de nos rêves ?

Plateaux, pics et vagues redeviendront-ils une
invitation au voyage ?

Quand tomberont les masques
Pourrons-nous découvrir un monde nouveau ?
Celui qu'on appelle le monde d'après...

Pourrons-nous vivre mieux qu'avant, plus libres
intérieurement ?

Serons-nous vaccinés contre l'indifférence ?

Quand tomberont les masques...

Mais quand tomberont-ils ? *Annick Florent*

LE DICO DE LA COVID

Ne dites plus en présence mais en
présentiel.

Ne dites plus réunion mais zoom.

Ne dites plus utile mais essentiel.

Ne dites plus enfermé mais confiné.

Ne dites plus éloignement mais
distanciation sociale.

Ne dites plus savon mais gel
hydroalcoolique.

Ne dites plus contagion mais vague.

Ne dites plus aggravation mais pic.

Ne dites plus stabilisation mais plateau.

Ne dites plus foyer mais cluster.

Ne dites plus gestes-barrières mais zestes
de tendresse.

Ne dites plus moi mais nous.

Ne dites plus demain mais aujourd'hui.

Ne dites plus bientôt mais MAIN-TENANT.

Annick Florent

² Dans l'acte de mariage des époux Lachenal-Boset établi par le curé-notaire Henri-Joseph Dehand de Sainte-Marie-Chevigny le 20 janvier 1719, le père de la mariée Catherine Boset s'engage à donner à sa fille douze pièces de bêtes rouges (quatre bœufs de quatre dents, quatre vaches – le troisième groupe a été omis !), quatre bottes de paille, douze muids de grain, trente bêtes à laine, une cavale de

quatre ans et un poulain laitant ainsi qu'une somme d'argent soit 100 escus à 36 soles pièces. Pour en savoir plus sur les actes des curés-notaires au XVIIIème par A. Fraipont : Bulletin d'Histoire n°18 de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie "Saint-Hubert d'Ardenne" publié au second semestre 2021